

# Livre des Jours, office des Lectures

## Textes sur l'EUCCHARISTIE

### 2. (homélie 5) TRAITE DE SAINT AMBROISE SUR LES MYSTÈRES Présentation de l'Eucharistie aux nouveaux baptisés.

Le peuple purifié, puis enrichi par les signes distinctifs du chrétien, s'avance vers l'autel du Christ, en disant: J'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui réjouit ma jeunesse. Puisqu'il a déposé les dépouilles de la vieille erreur, sa jeunesse est renouvelée comme celle de l'aigle, il se hâte d'accéder à ce banquet céleste. Il vient donc et, voyant le saint autel tout apprêté, il s'écrie: Devant moi tu as préparé une table. C'est ce peuple que fait parler David lorsqu'il dit: Le Seigneur me nourrit, et rien ne me manquera, il m'a placé dans un pâturage, il m'a conduit près de l'eau qui me restaure. Et plus loin: Car, même si je marche dans l'ombre de la mort, je ne craindrai pas le malheur, puisque tu es avec moi. Ton sceptre et ton bâton eux-mêmes m'ont soutenu. Devant moi tu as préparé une table en face de ceux qui me harcèlent. Tu as parfumé ma tête avec l'huile, et ta coupe enivrante, comme elle est magnifique! C'est une chose merveilleuse, que Dieu ait fait pleuvoir la manne pour nos pères, et qu'ils aient mangé quotidiennement cet aliment du ciel. De là cette parole: L'homme a mangé le pain des anges. Et pourtant, ceux qui ont mangé ce pain au désert sont tous morts. Au contraire, cette nourriture que tu reçois, ce pain vivant qui est descendu du ciel, fournit la substance de la vie éternelle, et celui qui le mange ne mourra jamais, car c'est le corps du Christ. Examine maintenant ce qui a le plus de valeur: la manne, pain des anges, ou bien la chair du Christ, laquelle est évidemment le corps qui donne la vie? La manne d'autre-fois venait du ciel, celle d'aujourd'hui est supérieure aux cieux celle-là appartenait au ciel, celle-ci au maître du ciel. Celle-là était sujette à la corruption si on la gardait pour le lendemain celle-ci est indemne de toute corruption, car celui qui la mange avec respect ne peut éprouver la corruption. Pour les Hébreux, l'eau a jailli du rocher; pour nous, le sang a jailli du Christ. L'eau les a désaltérés pour un moment. Toit lorsque tu bois, tu ne peux plus avoir soif. Autrefois préfiguration, aujourd'hui réalité. Si ce que tu admires est une ombre, une préfiguration, combien grande est la réalité dont l'ombre excite déjà ton admiration. Ecoute bien : ce qui s'est réalisé pour nos ancêtres n'était que l'ombre de la réalité à venir. Ils buvaient à un rocher qui les accompagnait, et ce rocher, c'était le Christ. Cependant la plupart n'ont fait que déplaire à Dieu, et ils sont tombés au désert. Ces événements se sont réalisés en figure à notre intention. Tu sais maintenant ce qui a le plus de valeur: la lumière l'emporte sur les ténèbres, la vérité sur la figure, le corps du Créateur sur la manne venue du ciel.

Allons dans la joie puiser aux sources du salut! Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. L'eau que je vous donnerai deviendra en vous source jaillissant en vie éternelle.

Dieu qui peux mettre au coeur de tes fidèles un unique désir, donne à ton peuple d'aimer ce que tu commandes et d'attendre ce que tu promets; pour qu'au milieu des changements de ce monde, nos coeurs s'établissent fermement là où se trouvent les vraies joies.

### 35 LECTURE DE SAINT THOMAS D'AQUIN POUR L'OFFICE DU CORPS DU CHRIST Le mystère de l'Eucharistie.

*"Je suis le Pain de la vie. qui vient à moi n'aura jamais faim, qui croit en moi n'aura jamais soif. Voici la parole de mon Père: celui qui croit au Fils a la vie éternelle. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour."*

Le Fils unique de Dieu, voulant nous faire participer à sa divinité, a pris notre nature afin de diviniser les hommes, lui qui s'est fait homme. En outre, ce qu'il a pris de nous, il nous l'a entièrement donné pour notre salut. En effet, sur l'autel de la croix il a offert son corps en sacrifice à Dieu le Père afin de nous réconcilier avec lui; et il a répandu son sang pour qu'il soit en même temps notre rançon et notre baptême : rachetés d'un lamentable esclavage, nous serions purifiés de tous nos péchés.

Et pour que nous gardions toujours la mémoire d'un si grand bienfait, il a laissé aux fidèles son corps à manger et son sang à boire, sous les dehors du pain et du vin. Banquet précieux et stupéfiant, qui apporte le salut et qui est rempli de douceur! Petit-il y avoir rien de plus précieux que ce banquet où l'on ne nous propose plus, comme dans l'ancienne Loi, de manger la chair des veaux et des boucs, mais le Christ qui est vraiment Dieu? Y a-t-il rien de plus admirable que ce sacrement? Aucun sacrement ne produit des effets plus salutaires que celui-ci: il efface les péchés, accroît les vertus et comble l'âme surabondamment de tous les dons spirituels!

Il est offert dans l'Église pour les vivants et pour les morts afin de profiter à tous, étant institué pour le salut de tous. Enfin, personne n'est capable d'exprimer les délices de ce sacrement, puisqu'on y goûte la douceur spirituelle à sa source et on y célèbre la mémoire de cet amour insurpassable, que le Christ a montré dans sa passion.

Il voulait que l'immensité de cet amour se grave plus profondément dans le coeur des fidèles. C'est pourquoi à la dernière Cène, après avoir célébré la Pâque avec ses disciples, lorsqu'il allait passer de ce monde à son Père, il institua ce sacrement comme le mémorial perpétuel de sa passion, l'accomplissement des anciennes préfigurations, le plus grand de tous ses miracles ; et à ceux que son absence remplirait de tristesse, il laissa ce sacrement comme réconfort incomparable.

*Vers qui, Seigneur, diriger notre marche, sinon vers toi?*

**57 (Homélie 5) Saint JEAN CHRYSOSTOME**  
**Un seul Pain, un seul Corps.**  
**«Le corps du Christ. Amen.»**

Grains de froment, nous sommes appelés à nous perdre dans l'unique pain, membres du même corps. Que deviennent ceux qui communient? Le corps du Christ.

Ils ne sont pas plusieurs corps, mais un seul. Que de grains de froment entrent dans la composition du pain. Mais ces grains, qui les voit?

Ils sont bien dans le pain qu'ils ont formé, mais rien ne les distingue les uns des autres, tant ils sont unis.

Ainsi sommes-nous unis les uns avec les autres et avec le Christ. Celui-ci ne se nourrit pas d'un corps et celui-là d'un autre : nous sommes tous nourris du même corps, et c'est pourquoi l'apôtre ajoute : parce que nous participons tous au même pain. Si nous participons au même pain, si nous devenons un même corps, pourquoi ne pas avoir la même charité, et ne pas nous unir par ce lien puissant?

Relisez l'histoire de nos ancêtres dans la foi, vous trouverez ce prodige vivant: la multitude des croyants n'avait qu'un coeur et qu'une âme. Le Christ a daigné s'unir à vous, et vous ne daigneriez pas être uni à votre frère?

L'Eglise n'existe pas pour que nous restions divisés en y venant, mais bien pour que nos divisions y soient éteintes : c'est le sens de l'assemblée. Si c'est pour l'Eucharistie que nous venons, ne posons donc aucun acte qui contredise l'Eucharistie : ne faisons pas de peine à notre frère, ne méprisons pas l'indigent. Vous venez rendre grâce pour les bienfaits reçus : ne vous séparez pas de votre prochain. Quoi! vous feriez mémoire du Christ, et vous dédaigneriez le pauvre, et vous ne seriez pas saisi d'horreur?

Vous prenez part à ce repas divin; vous devez être le plus compatissant des hommes. Vous avez bu le sang du Seigneur, et vous ne reconnaissez pas votre frère ? L'eussiez-vous méconnu jusque-là, vous devez le reconnaître à cette table.

Il nous faut tous être dans l'Eglise comme dans une commune maison : nous ne formons qu'un seul

corps. Nous n'avons qu'un même baptême, une même table, une même source, et aussi un seul Père...

Regarde, Seigneur, le sacrifice de ton Eglise et daigne y reconnaître celui de ton Fils.

Quand nous serons nourris de son corps et de son sang et remplis de l'Esprit Saint, accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ.

**80 Homélie 3**  
**L'EUCCHARISTIE, Sacrement de présence.**  
**(François-Xavier DERRWELL)**

« Comment ne savez-vous pas reconnaître le moment où nous sommes! »

L'Eglise est le seul lieu de la parousie du Christ dans ce monde : Dieu lui a donné de se manifester non à tout le peuple, mais à nous qui avons mangé et bu avec lui... Je viendrai à vous, dit le Seigneur à ses disciples, je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles. Une présence du Christ en ce monde, présence réelle sous d'autres espèces, ne peut se réaliser que dans l'Eglise qui seule est, par tous ses fidèles qui confessent le nom de Jésus, le corps du Christ! L'écriture ne connaît pas en dehors de l'Eglise une présence visible de l'eschatologie dans le monde. Or l'eucharistie se situe au coeur de cette sacra-mentalité de l'Eglise; elle est strictement liée à l'Eglise dont elle est le repas, et ne peut être célébrée ailleurs qu'à l'intérieur de l'Eglise. A personne d'autre le Christ ne fait don de son corps sinon à son unique Epouse. Il n'y a pas d'eucharistie où n'est pas l'Eglise.

**91 LA CÈNE, anticipation de la mort du Seigneur.**  
**Karl RAHNER (Homélie 3)**  
**« Venez, tout est prêt. »**

**Qu'a fait le Seigneur lorsqu'il célébra la Cène avec ses Apôtres ?**

Cette heure solennelle a été celle où Jésus a accepté sa mort, cette remise totale de lui-même à Dieu qui allait être le rachat du monde; l'heure où, sous la figure d'un repas, il s'est donné à ses disciples dans cette attitude même d'abandon à la mort qui marquait de sa part une totale confiance en Dieu.

Il savait en effet qu'il allait devoir quitter les siens, s'enfoncer, seul et abandonné de tous, dans l'abîme effroyablement ténébreux et solitaire de sa mort.

Et sa mort était là devant lui. Oui, sa propre mort. Quel mystère! Un mystère d'une épaisseur totale. Car c'était la mort de celui qui est le Vivant.

La mort de celui dont l'être, à la différence du nôtre, ignore cette complicité congénitale et mystérieuse qui nous pousse vers notre propre ruine, à l'encontre de la loi profonde de notre nature, et qui nous jette dans ce néant où notre propre coeur croit pouvoir échapper à sa faute.

La mort, cette forme corporelle que prend la faute.  
La mort, notre destin.

**Et avec la mort, il accepte tout le reste,**  
tout ce qui fait partie de ce vide infini, inerte et mortel,  
l'opacité spirituelle de ses disciples,  
leur manque de foi, la douleur, la trahison,  
le rejet dont il est l'objet de la part de son peuple,  
la bêtise brutale et meurtrière du monde de la politique,  
l'échec de sa mission et de l'oeuvre de toute sa vie.

Il a devant lui le calice abyssal de sa vie il le saisit à pleines mains, plonge son regard dans ses profondeurs ténébreuses et le porte à ses lèvres, anticipant avec une pleine conscience et un plein acquiescement ce que nous appelons sa Passion, la Passion du Fils de l'homme, sa mort, pour tout dire.

Celle-ci est acceptée, et une telle acceptation est rendue publique.

Et cette notification se traduit, à son tour, par un ensemble de gestes et de mots sacrés, si bien que, loin de demeurer de simples attitudes intérieures, l'esprit de sacrifice avec lequel le Christ se jette dans les bras de la mort et la pure remise de lui-même à la volonté du Père prennent la forme d'un vrai sacrifice cultuel.

#### **127 (homélie 5)**

##### **L'EUCCHARISTIE, joie de Pâques.**

**Patriarche ATHENAGORAS, Orthodoxe**

**«Je vous exhorte à offrir vos personnes en hostie vivante, sainte et agréable à Dieu. »**

L'Eucharistie protège le monde et déjà, secrètement, l'illumine. L'homme y retrouve sa filiation perdue, il puise sa vie dans celle du Christ, l'ami secret, qui partage avec lui le pain de la nécessité et le vin de la fête. Et le pain est son corps, et le vin est son sang, et dans cette unité plus rien ne nous sépare de rien ni de personne.

Que peut-il y avoir de plus grand? C'est la joie de Pâques, la joie de la transfiguration de l'univers.

Et nous recevons cette joie dans la communion de tous nos frères, vivants et morts, dans la communion des saints et la tendresse de la Mère.

Alors plus rien ne peut nous faire peur. Nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, nous sommes des dieux.

Désormais, tout a un sens.

Toi, et toi encore, tu as un sens.

Tu ne mourras pas.

Ceux que tu aimes, même si tu les crois morts, ne mourront pas.

Ce qui est vivant et beau, jusqu'au dernier brin d'herbe, jusqu'à cet instant fugitif où tu as senti tes veines pleines d'existence, tout sera vivant, à jamais.

Même la souffrance, même la mort ont un sens, deviennent les chemins de la vie.

#### **Tout est déjà vivant.**

Parce que le Christ est ressuscité.

Il existe ici-bas un lieu où il n'y a plus de séparation, où il y a seulement le grand amour, la grande joie.

Et ce lieu c'est le saint Calice, le Saint-Graal au coeur de l'Église. Et par là, dans ton coeur.

Voilà ce que nous devrions pouvoir dire, voilà ce que devrait être le culte.

**Apprends-moi, Seigneur à célébrer ton Eucharistie.**

**Lorsque nous offrons ton sacrifice, donne-nous, Seigneur, de nous offrir nous-mêmes comme une hostie vivante, sainte et digne de te plaire.**

#### **127 (homélie 4)**

##### **TRAITÉ DE SAINT HILAIRE SUR LA TRINITÉ**

**«De même que je vis par le Père, celui qui mangera ma chair vivra par moi»**

Parce que véritablement le Verbe s'est fait chair, c'est véritablement aussi que nous mangeons le Verbe incarné en communiant au banquet du Seigneur. Comment ne doit-on pas penser qu'il demeure en nous par nature? En effet, par sa naissance comme homme, il a assumé notre nature charnelle d'une façon désormais définitive et, dans le sacrement de sa chair donnée en communion, il a uni sa nature charnelle à sa nature éternelle. C'est ainsi que tous nous formons un seul être, parce que le Père est dans le Christ et que le Christ est en nous.

Que nous sommes en lui par le sacrement de la communion à sa chair et à son sang, lui-même l'affirme lorsqu'il dit: Et ce monde désormais ne me voit plus; mais vous, vous me verrez vivant parce que je vis, et vous vivrez aussi; parce que je suis dans le Père, que vous êtes en moi, et moi vous. S'il voulait parler seulement d'une unité de volonté, pourquoi a-t-il exposé une progression et un ordre dans la consommation de cette unité? N'est-ce pas parce lui-même étant dans le Père par sa nature divine, nous au contraire étant en lui en vertu de sa naissance corporelle, on doit croire que, réciproquement, il est en nous par le mystère sacramentel? Ceci enseigne la parfaite unité réalisée par le médiateur: tandis que nous demeurons en lui, lui-même demeure en nous. Et ainsi nous progressons dans notre unité avec le Père, puisque le Fils demeure en lui par nature selon sa naissance éternelle et que nous-mêmes aussi sommes dans le Fils par nature, tandis que lui par nature demeure en nous.

Que cette unité soit en nous produite par sa nature, lui-même l'affirme ainsi: Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. Car ce n'est pas tout homme qui sera en lui, mais celui en qui il sera lui-même: c'est seulement celui qui mangera sa chair qui aura en lui la chair assumée par le Fils.

Plus haut, il avait déjà enseigné le sacrement de cette parfaite unité, en disant: De même que le Père, qui est la vie, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui mangera ma chair vivra par moi. Donc, il vit par le Père ; et de la manière dont il vit par le Père, nous-mêmes vivons par sa chair.

Tout ce parallèle est à la base de notre intelligence du mystère ; il nous fait comprendre, par le modèle proposé, ce qui se passe. Donc, ce qui nous donne la vie, c'est que, dans les êtres charnels que nous sommes, le Christ demeure en nous par sa chair; et il nous fera vivre en vertu du principe qui le fait vivre par le Père.

Allons dans la joie puiser aux sources du salut!

Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif.

L'eau que je vous donnerai deviendra en vous source jaillissant en vie éternelle.